

elles il en-
d desir de
près avoir
saint desir,
eux, & au
parfaitement
rablie, elle
neffe. Après
a dans sa
connut alors
voir diffé-
rien qu'elle
elle se fit
vrai dans un
& je ne crus
cette grace.
eurent de tous
inrent, son
se leva, &
aison, s'ap-
le ceux qui
Eglise. Pen-
phyte ne fit
e constance,
ne prédica-
chrétienne.
guérison fi-
ont je viens
ou lui faire
dame. Les

continuelles persécutions qu'elle eut à souffrir dans sa famille, ébranlerent enfin sa constance. On fit venir le Prêtre de la Divinité qu'elle adoroit auparavant. Ce ministre du démon lui ayant imposé pour pénitence de sa faute prétendue, une grosse aumône qu'il s'appliqua dévotement à lui-même, lui arracha du col l'image du Sauveur qu'elle portoit, & lui attacha le *Lingan*, figure infâme du dieu *Routren*, qui donne le nom à toute la secte des *Linganistes*. Cette malheureuse dame devint par-là aussi payenne qu'elle l'étoit avant sa conversion; mais elle ne porta pas loin la peine de son apostasie. Sa maladie la reprit aussi-tôt & elle en mourut.

Je ne dois pas omettre que par un trait singulier de la divine Miséricorde envers elle, le Pere Calmette, qui n'étoit jamais descendu du nord, passa par mon Eglise, dont j'étois fort éloigné. La dame mourante, informée de son arrivée, le fit prier de la venir voir. Aussi-tôt que le Pere parut elle se leva, &, en présence de son mari, & de tous ceux qui étoient présens, elle arracha le *Lingan* qu'on lui avoit mis au col, le jeta loin d'elle, détesta *Routren*, & fondant en larmes, demanda pardon à